

LE JARDIN SCOLAIRE POUR DÉCOUVRIR LA COMPLEXITÉ DU MONDE

CLAUDE ZRYD CENTELIGHE

«L'éducation en vue du développement durable poursuit avant tout une finalité citoyenne et intellectuelle: elle contribue à la formation de l'esprit critique en développant la compétence à penser et à comprendre la complexité du monde.»¹ Elle prend place dans les classes en intégrant l'éducation à la citoyenneté et les sciences humaines et sociales.

Parmi les différents outils pour mettre en œuvre l'Education en vue du développement durable, le jardin a un avantage important: la participation active des élèves. Inscrit dans les objectifs du Plan d'études romand, le jardin scolaire permet une approche transversale et il développe aussi bien des savoir-être, des savoir-faire que de nombreuses connaissances. Le jardin scolaire est un outil modulable qui varie en fonction de l'âge des élèves, du niveau de la classe et de son environnement. De plus, il peut être établi à proximité de l'école, sur quelques mètres carrés de la cour, même bétonnée: une structure carrée, en bois, posée à même le sol suffit. Cet espace d'observation proche donne l'occasion de sortir sans longs déplacements pour observer et explorer le terrain. Il permet aussi, comme le recommande le PER, de cultiver et d'élever «tout ce qui est sous la main des élèves» pour découvrir le cycle de vie.

«Le jardin scolaire est un outil modulable qui varie en fonction de l'âge des élèves, du niveau de la classe et de son environnement.»

La pratique du jardin scolaire permet aux enfants de travailler plusieurs domaines. En mathématiques et en sciences de la nature, l'élève peut mesurer des surfaces, compter des graines, apprendre en manipulant le dénombrement, la sériation, le repérage dans le plan et dans l'espace. Il observe des phénomènes naturels, il élabore des hy-

pothèses, il se situe dans l'espace et dans le temps, au contact des saisons qui passent. Par l'observation régulière du sol, des différentes plantes qui poussent et des petites bêtes qui habitent le jardin, l'enfant approche la systémique par l'étude des liens entre chaîne alimentaire, symbiose ou parasitisme. Au fil de l'année, il découvre la notion d'équilibre dynamique d'un écosystème. En langues, les élèves doivent comprendre les informations sur les paquets de graines ou exercer l'écrit par la tenue d'un journal ou d'une lettre d'invitation aux parents pour goûter les produits des récoltes. En sciences humaines et formation générale, de nombreuses compétences citoyennes et valeurs sont travaillées et partagées de manière implicite (respect, coopération, solidarité, responsabilité...); elles permettent de développer un vivre ensemble agréable et nécessaire à la réussite du jardin scolaire. Finalement le travail de groupe constitue un merveilleux apprentissage pour la compréhension des règles, le respect de soi et de l'autre.

«Ce petit morceau de terre qui vit simplement permet à l'élève de découvrir la complexité du monde qui l'entoure.»

Les sujets de réflexion sont nombreux: le respect de l'environnement, les liens entre l'environnement et le quotidien des enfants, la réalité agroéconomique. L'élève découvre rapidement la cohérence

de ses actions: sans arrosage, rien ne pousse! Ainsi, le croisement des disciplines apporte des éléments de réponses aux questions environnementales, sociales et économiques favorisant une approche systémique du développement durable. Par la mise en place d'un jardin scolaire, l'élève est amené à développer son esprit critique, il s'initie à la pratique du débat et il exerce ses responsabilités dans les rapports à son environnement, à son alimentation et à ses pratiques de consommateur. Sur le plan social, cet outil permet une excellente intégration de chaque individu, ainsi que des parents et des membres de la famille qui peuvent être impliqués dans le projet par des travaux de mise en place ou des repas communautaires. Ce petit bout de terre qui fleurit, qui nourrit, qui émerveille, qui gèle, qui sèche parfois, ce petit morceau de terre qui vit simplement permet à l'élève de découvrir la complexité du monde qui l'entoure. Et maintenant au travail, comme Candide le suggère: «Il faut cultiver notre jardin»!...

Claude Zryd Centeligne est enseignante à l'Etablissement primaire de la Sallaz et jardinière diplômée.

Note

¹ Plan d'études romand, présentation générale, p 21. CIIP 2010.